

# AFGHANISTAN : COMPLEXITE D'UN ENJEU STRATEGIQUE

par David VIAL

10 décembre 2009 - édition du 22 octobre 2011

Le Président français Nicolas SARKOZY a récemment décidé le retrait échelonné du contingent en AFGHANISTAN, entre 2012 et 2014. La coalition occidentale a consenti depuis 10 ans des sacrifices matériels et humains importants sur ce théâtre, relançant ainsi régulièrement l'intérêt des médias et des observateurs pour cette région du monde aussi complexe que mal connue.

Pays sans accès à la mer, mais sur une position de carrefour entre l'Union soviétique, la PERSE, et les INDES (puis l'ASIE CENTRALE, l'IRAN et le PAKISTAN), l'AFGHANISTAN, le « *pays de l'insolence* », est depuis plusieurs siècles à la croisée de tensions ethnico-religieuses, aggravées par les découpages post-coloniaux, et un point stratégique de la géopolitique moderne, disputé par différentes puissances régionales et mondiales.

Après avoir rappelé successivement les enjeux que pouvaient représenter cette zone entre les grandes puissances au XIX<sup>e</sup> siècle et pendant la guerre froide, on mentionnera l'importance du conflit soviéto-afghan pour enfin aborder le problème taliban et le rôle de la coalition occidentale pilotée par les ETATS-UNIS depuis 2001.

## I) ENTRE INFLUENCE BRITANNIQUE ET RUSSE

Après de nombreuses invasions successives depuis les temps anciens, SCYTHES, GRECS, HUNS, etc. puis surtout les ARABES, les TURCS et les MOGHOLS, le premier Etat afghan naît en 1747. Il se situe entre l'Empire moghol, les khanats ouzbeks et l'Empire perse. Il se caractérise par la domination des tribus pachtounes sur les autres ethnies, très nombreuses dans la région, TADJIKS, OUZBEKS, BALOUTCHES, TURKMENES, etc. Le nouvel AFGHANISTAN est littéralement *le pays des AFGHANS*, c'est-à-dire des *PACHTOUNS*. Ce sont au contraire des peuples issus des invasions précédentes, des indo-iraniens persanophones, en revanche ils sont également islamisés.

### a) Le « Grand jeu »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, il devient une zone d'affrontement entre l'Empire russe et l'Empire britannique. Appelé le « Grand Jeu », cet affrontement consiste, pour la RUSSIE, à progresser vers l'OCEAN INDIEN, l'INDE et la CHINE, et pour la GRANDE-BRETAGNE à étendre son influence, à partir de l'INDE, en direction du PAKISTAN actuel, de l'AFGHANISTAN, de l'IRAN, en même temps que vers le CAUCASE, la MER NOIRE, la MESOPOTAMIE et le GOLFE. L'AFGHANISTAN passe partiellement sous tutelle britannique, mais les campagnes de pacification des tribus pachtounes sont malaisées. Soucieuse d'assurer une continuité entre l'empire des Indes et la PERSE, la GRANDE-BRETAGNE mène des guerres répétées contre des forces rebelles afghanes décidées à récupérer les régions pachtounes que la fixation de la ligne DURAND à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a intégrées aux INDES BRITANNIQUES, sur le territoire de l'actuel PAKISTAN. En 1919, l'AFGHANISTAN réussit, au terme de la troisième guerre anglo-afghane, à acquérir son indépendance. Pendant quelques années, le régime de KABOUL modernise le pays, tout en se rapprochant de

MOSCOU. Pourtant le pays est rongé par l'anarchie, et les archaïsmes sociaux et économiques restent vivaces.

### **b) A l'époque de la Guerre froide**

Après la Seconde Guerre mondiale, la géopolitique régionale se caractérise par la perte d'influence de la GRANDE-BRETAGNE en pleine décolonisation. Mais la guerre froide fait de l'AFGHANISTAN un enjeu stratégique majeur, en raison de sa frontière avec l'UNION SOVIETIQUE, c'est-à-dire l'actuelle frontière avec le TURKMENISTAN, l'OUZBEKISTAN et le TADJIKISTAN, Etats devenus indépendants en 1991 à la chute de l'URSS. **La vie locale est entièrement absorbée par la question pachtoune.** KABOUL ne peut récupérer les régions pachtounes situées à l'est de la ligne DURAND au moment du départ des BRITANNIQUES. Elles sont revenues au PAKISTAN indépendant, or celui-ci s'allie aux ETATS-UNIS au milieu des années 1950, en signant divers Pactes (Pacte de BAGDAD, Pacte de MANILLE). En réaction, l'AFGHANISTAN se rapproche de NEW DELHI, mais surtout de MOSCOU. Car il se retrouve pris, outre le PAKISTAN, entre l'IRAN, autre pièce maîtresse du jeu américain à ce moment-là dans la région, et l'UNION SOVIETIQUE, qui exploite les succès du Parti Communiste local, bientôt scindé en une branche tadjike et une branche pachtoune.

Mais c'est surtout l'état d'arriération profond dans lequel se trouve le pays, qui accélère la chute de la monarchie. Elle est renversée par un coup d'État communiste en 1973. La mise en place du système socialiste dans un pays dont la structure est fondamentalement ethnique et clanique provoque une guerre civile.

## **II) L'INTERVENTION DE L'UNION SOVIETIQUE**

Déchiré par des luttes intestines opposant TADJIKS et diverses factions pachtounes par ailleurs désunies, le pouvoir communiste est menacé. Pour « sauver » le régime allié, l'UNION SOVIETIQUE envoie en 1979 une armée d'un demi-million hommes.

### **a) Un conflit asymétrique**

Sur le terrain, les troupes soviétiques et le régime communiste afghan tiennent les vallées et les villes, tandis que les insurgés se livrent, à partir des montagnes, à des attaques systématiques. Cette guerre de harcèlement s'appuyant sur le terrain, et qui serait qualifiée aujourd'hui de *conflit asymétrique*, confirme en tout cas la réputation non surfaite de guerriers redoutables (et invincibles, dit-on) que sont les AFGHANS depuis des siècles. Les insurgés sont de surcroît bientôt soutenus activement par le PAKISTAN et les ETATS-UNIS. L'armée soviétique ne parvient pas à réduire la rébellion afghane. On se souvient de l'épisode de la laborieuse livraison des missiles américains *STINGER*, ou de la sortie du nanar « RAMBO III », dédié « *au courageux peuple afghan* ». Ce « VIETNAM russe » provoque la mort de plus d'un million d'AFGHANS, de dizaines de milliers de soldats soviétiques, et l'émigration de millions de réfugiés afghans au PAKISTAN et en IRAN.

### **b) Des conséquences variées**

En 1989, GORBATCHEV fait évacuer l'AFGHANISTAN. Cette décision s'inscrit dans le cadre des nouvelles orientations de la politique extérieure soviétique au moment de la perestroïka (*перестройка*, littéralement : reconstruction). Le régime communiste parviendra à se maintenir jusqu'en 1992. Cette guerre de dix ans représente pour les vétérans et toute la

société russe un traumatisme important, en raison du poids des pertes et du nombre de soldats souffrant d'importants troubles psychologiques. D'autre part, face aux SOVIETIQUES, un puissant *djihadisme* a pu se reconstituer en AFGHANISTAN, structurant de manière internationale des mouvances jusqu'alors régionales (ALGERIE, BOSNIE, PHILIPPINES, ARABIE SAOUDITE, PALESTINE, EGYPTÉ...). En réalité, dans un pays multiethnique et multiconfessionnel (principalement sunnite et chiite, mais pas exclusivement) et qui est, selon le géographe Xavier de PLANHOL, « l'anti-nation » par excellence, l'ISLAM est le seul critère fédérateur de l'identité afghane.

La fin du communisme en AFGHANISTAN permet l'émergence d'une coalition anti-pachtoune qui rassemble des résistants ouzbeks, tadjiks, hazaras<sup>1</sup> et ismaéliens<sup>2</sup>, et qui prennent la direction politique du pays. Elle est bientôt remplacée par une autre coalition anti-tadjik, dirigée contre RABANI et MASSOUD, deux anciens chefs de la résistance anti-soviétique.

### III) LES TALIBANS ET L'OTAN

Ce n'est qu'à partir de 1994 que les TALIBANS apparaissent en AFGHANISTAN. Pour l'essentiel issus du clan *Durrani*, ces PACHTOUNS formés dans les écoles (*madrasas*) coraniques des *déobandis*, d'inspiration soufie, trouvent de nombreux appuis : mafia des transporteurs routiers soucieux de sécuriser la circulation entre le TURKMENISTAN et le PAKISTAN, services secrets pakistanais, mais aussi grands groupes pétroliers dont l'américain *Unocal* (*Union Oil of California*) et le saoudien *Delta Oil*, qui ont pour objectif de faire transiter les hydrocarbures turkmènes par l'AFGHANISTAN et le PAKISTAN.

#### a) Le soutien aux TALIBANS

En effet, pour les AMERICAINS, compte tenu des rivaux stratégiques russe, iranien et chinois, il est préférable que les hydrocarbures de l'ASIE CENTRALE sortent par cette région. *Unocal* et les SAOUDIENS projettent donc de construire un gazoduc, le *Cent Gas Project*, qui acheminera le gaz turkmène à travers l'AFGHANISTAN puis le PAKISTAN jusqu'à l'OCEAN INDIEN. Mais les chefs locaux, qui se répartissent le contrôle du territoire, pratiquent le chantage et exigent un droit de transit. La compagnie décide alors, avec le soutien de la CIA et de services secrets pakistanais, de soutenir les TALIBANS, qui parviennent à s'emparer du pouvoir en 1997. Mais, à la fin décembre 1998, après un an de coopération intense, entre *Unocal* et les TALIBANS le divorce est consommé et le projet arrêté. L'alliance entre leur chef religieux, le mollah OMAR et Oussama BEN LADEN, semble devenue incontrôlable.

#### b) L'opération « Liberté immuable »

Le 9 septembre 2001, le seul chef de guerre indépendant mais influent, le général MASSOUD, est assassiné. Le 11 septembre, les tours jumelles de NEW-YORK s'effondrent. Les AMERICAINS lancent l'opération « Liberté immuable » (*Enduring Freedom*) le 07 octobre sous mandat de l'ONU en revendiquant la légitime défense. Une grande coalition occidentale incluant la FRANCE et une trentaine de pays, appuyée par une faction intérieure comprenant des TADJIKS et des OUZBEKS de l'Alliance du Nord, réduit le régime des

---

<sup>1</sup> Peuple persanophone régulièrement persécuté peuplant surtout le centre de l'AFGHANISTAN et KABOUL (cf. carte en annexe).

<sup>2</sup> Courant minoritaire de l'ISLAM chiite.

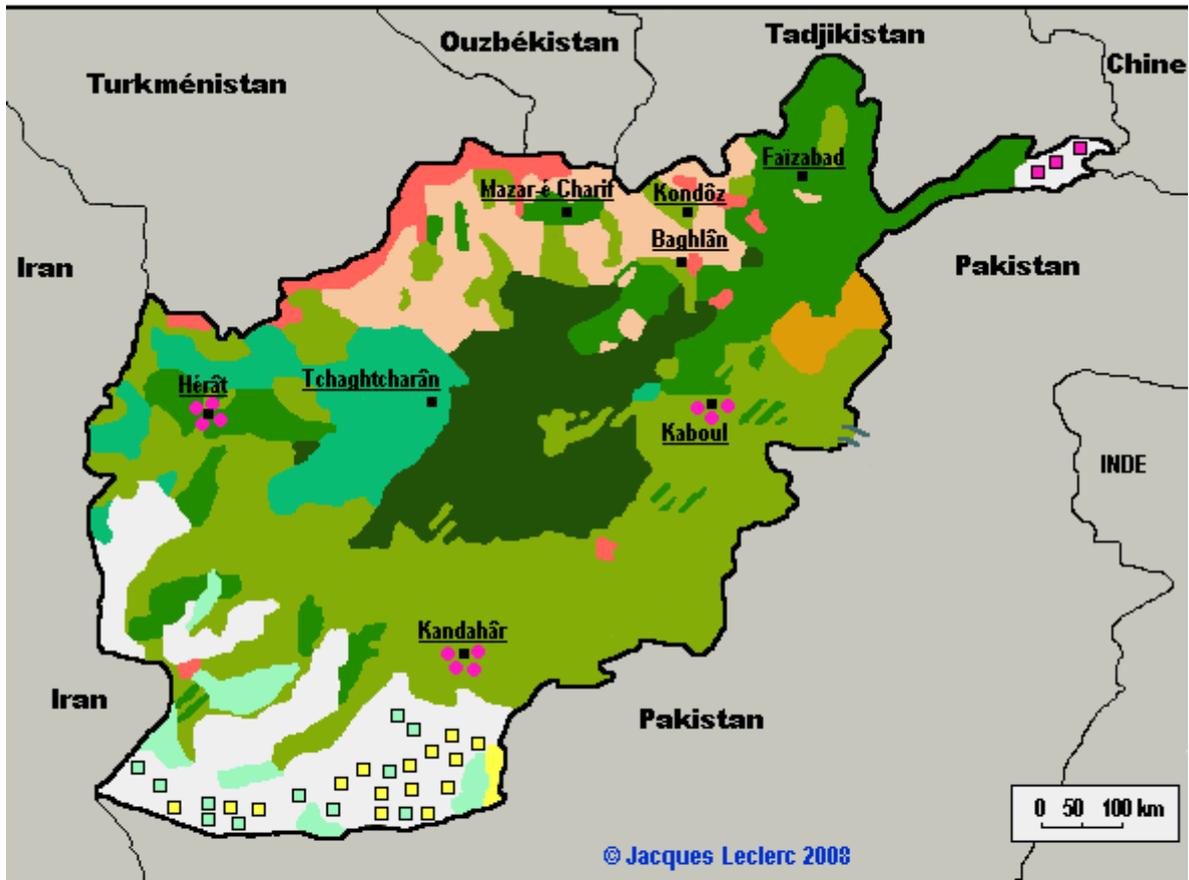
TALIBANS en six semaines, régime obscurantiste, comme en témoigne la question récurrente du statut des femmes, et fanatique (cf. l'épisode de la destruction des bouddhas de BAMMIYAN). Le 11 août 2003, l'OTAN prend le commandement de la Force internationale d'assistance et de sécurité, avec 37 pays contributeurs, et depuis lors l'AFGHANISTAN vit sous contrôle des forces de l'OTAN avec, à sa tête, un gouvernement de collaboration, symbolisé par le président Hamid KARZAI, réélu le 20 août 2009 dans des conditions mouvementées et contestées.

En conclusion, on peut constater que, malheureusement, la phase d'élimination du régime taliban a fait moins de morts parmi les OCCIDENTAUX qu'elle n'en fait depuis 2005. Car depuis cette date, les TALIBANS, soutenus par le PAKISTAN et vraisemblablement d'autres puissances régionales rivales des ETATS-UNIS, relèvent la tête. Le pays est d'autre part rongé par le trafic de drogue : l'AFGHANISTAN est redevenu le premier producteur mondial de pavot, qui sert à produire l'opium et l'héroïne.

Le travail de la coalition pour contribuer à former dans ce contexte périlleux des institutions démocratiques et une armée nationale, tout en luttant sur le terrain au prix de pertes régulières est gigantesque, et il reste difficile d'évaluer le délai de stabilisation de la région.

Notons enfin que la géopolitique de ce conflit a des répercussions en ASIE CENTRALE, et que la RUSSIE, marqué par le conflit de 1979-1989, reste dans ce secteur une alliée indirecte de la coalition, au moins par la fourniture de pétrole, dont le ravitaillement est partiellement mais largement assuré par la base de MANAS (KIRGHIZSTAN), renégociée en 2009 par les AMERICAINS.

## Groupes ethnolinguistiques de l'Afghanistan



### Langues iraniennes

- baloutchi
- aimak
- hazara
- tadjik
- pachtou

### Langues turciques

- turkmène
- ouzbek
- kirghiz
- afshar

### Autres langues

- brahoui
- nouristani
- population clairsemée ou territoire inhabité